

Le coronavirus inspire les devoirs des collégiens

Coronavirus. Affiches ou argumentaires sur le confinement, poèmes sur le courage... Anne-Laure Lefebvre, professeure au collège Louise-Michel d'Alençon et ses élèves font preuve d'imagination.

« **Le confinement ce n'est pas marrant, mais si tu restes confiné, tu es sauvé...** » Ce slogan, c'est Sarah, élève de 4^e au collège Louise-Michel d'Alençon qui l'a trouvé. Il illustre un dessin qu'elle a réalisé à la demande de sa professeure de français, Anne-Laure Lefebvre. Le projet pédagogique s'appelle « Un jour, une affiche ». Il est visible sur le compte Twitter de l'établissement.

Depuis la fermeture du collège et les mesures de confinement, l'enseignante s'ingénie à trouver des activités pédagogiques que les élèves peuvent faire seuls chez eux et qui leur plaisent. Anne-Laure Lefebvre enseigne à une classe de cinquième, deux de quatrième et une de troisième. Elle est donc en contact, à distance, avec quatre-vingts collégiens.

Créer des acrotweets !

« **Ma priorité, c'est qu'ils ne décrochent pas, confie-t-elle. Or, les premiers jours, les outils à notre disposition ne fonctionnaient pas bien.** » La professeure a donc développé divers moyens de rester connectée à ses ouailles. « **Nous utilisons la messagerie WhatsApp, un site internet gratuit que j'ai créé, en plus de Pronote et de l'Espace numérique de travail.** »

À ses élèves de quatrième, elle a proposé d'inciter les gens à respecter le confinement ou d'adresser des messages d'encouragement à ceux qui luttent contre le virus. « **Ils rivalisent de créativité, se réjouit l'enseignante. Pour les aider, je les ai invités à se servir de la plateforme gratuite de création graphique Canva. Les plus adroits peuvent aussi faire des vidéos.** »

Anne-Laure Lefebvre utilise Twitter aussi avec ses cinquièmes. « **Je leur ai demandé de rédiger de petits poèmes sur le thème du courage. Comme nous avons étudié les**

acrostiches, ils vont écrire des acrotweets de 140 caractères. » Des créations bientôt partagées, elles aussi, sur le réseau social. « **Le fait que cela soit publié publiquement les motive.** »

Avec les troisièmes qui passent le brevet à la fin de l'année, le travail est plus académique. « **Ils doivent me rendre un sujet d'argumentation de cinquante lignes en répondant à la question : « Pensez-vous qu'il soit nécessaire de respecter les règles de confinement ? ».** Le fait de coller à l'actualité suscite un intérêt accru de leur part. » C'est tout l'enjeu de l'enseignement à distance auquel sont confrontés actuellement élèves et professeurs. « **Il faut qu'aucun élève ne se sente abandonné.** » Dans ce but, l'enseignante a également recours à l'outil Padlet, un mur collaboratif virtuel où elle dépose « **des ressources, des liens, des vidéos, des articles** » pour les aider à travailler.

Une énorme fracture numérique

Anne-Laure Lefebvre estime à 20 % seulement le nombre de ses élèves « **correctement équipés. La fracture numérique est énorme chez nos collégiens. La plupart n'ont ni ordinateur, ni tablette et utilisent uniquement leurs smartphones. Certains n'ont pas internet sur leurs téléphones, voire pas de téléphone du tout.** »

Le collège Louise-Michel a prêté quelques ordinateurs, des cours sont envoyés par [La Poste](#). « **Et je contacte les familles des élèves dont je suis la professeure principale, une à deux fois par semaine** », ajoute-t-elle. « **La difficulté**, résume Linah, élève de cinquième, **c'est quand on ne comprend pas, il n'y a personne pour bien nous expliquer, comme dans un cours normal...** »

Fabienne GÉRAULT.



Sarah, élève de quatrième, a été très inspirée tant sur le plan du slogan, que du dessin. DR